

Les Soleils bleus de Centralie

ALAIN BEAULIEU

ILLUSTRATIONS : POLYGONE STUDIO

QUÉBEC AMÉRIQUE jeunesse

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

Chapitre 1

Tout reprendre à zéro

En rentrant de l'école, Jonas claque la porte. Il balance son sac à dos au milieu du salon et dévale l'escalier pour s'enfermer dans sa chambre, aménagée au sous-sol depuis peu. Assis à la table de la cuisine, ses parents le suivent du regard, des points d'interrogation plein les yeux. Quand ils entendent le son de la guitare basse de leur fils secouer la maison, ils comprennent qu'il vaut mieux le laisser se défouler un peu avant d'intervenir.

Assise de l'autre côté de la table, Madame Soleil a baissé les yeux sur la tasse de café que Jean lui a offerte quand elle est arrivée, une demi-heure plus tôt.

C'est qu'elle n'est pas fière d'elle. Depuis que les jumeaux sont revenus d'Haïti¹, elle n'a pas réussi à trouver le moyen de leur rendre leur apparence normale. Aujourd'hui, c'était leur premier jour d'école depuis leur retour, et tout porte à croire que ça ne s'est pas bien passé...

Il ne s'écoule pas trois minutes avant que Jade arrive à son tour, le souffle court, visiblement paniquée.

— Papa, maman, Jonas a disparu ! dit-elle entre deux respirations, avec un regard sévère pour Madame Soleil. Les garçons de l'école se sont regroupés autour de lui. Jonas avait beau leur répéter qui il était, ils ne l'ont pas cru. C'est normal. Moi non plus, mes amies ne me reconnaissent pas...

— Attends, attends, dit Julie en venant vers sa fille.

— Oui, calme-toi et reprends ton souffle, ajoute Jean. Tout va bien, ton frère est ici, dans sa chambre. Écoute.

Jade tend l'oreille, entend la ligne de basse que Jonas répète depuis plusieurs

1. Voir *Sous le soleil de Port-au-Prince*.

jours et soupire de soulagement. C'est qu'elle a craint le pire après l'avoir vu quitter la cour d'école en courant et zigzaguer dangereusement entre les voitures du grand boulevard. Le visage renfrogné de Madame Soleil ne l'émeut pas.

—Ce n'était pas le Jonas qu'on connaît, maman. Il était déchaîné...

Julie lui prend une main et la tapote légèrement.

—Viens t'asseoir et raconte-nous ce qui s'est passé.

Jean sert un verre d'eau à sa fille avec un sourire inquiet. Elle avale une longue gorgée pendant que son père passe une main dans ses cheveux crépus, que des pinces multicolores aplatissent sur sa tête. Il a déjà compris ce qui s'est produit dans la cour de l'école.

Depuis que Madame Soleil a transformé les jumeaux en enfants noirs, rien ne va plus pour eux. C'est comme si on leur avait volé quelque chose qu'ils n'arrivent pas à nommer. Leur image peut-être, tellement liée à ce qu'ils ont toujours été. C'est important, le visage! La forme, les traits, les yeux, le sourire,

la couleur de la peau... Ce que Jean redoutait n'a pas mis de temps à survenir : les amis de ses enfants les rejettent, pas parce qu'ils sont noirs, mais plutôt parce qu'ils sont dépassés par la situation. Inquiets d'avoir perdu leurs amis, ils ne peuvent pas croire que ces deux nouveaux venus sont les Jade et Jonas qu'ils ont connus. Oui, Jean a tout deviné, mais il laisse tout de même Jade se confier...

—Jonas a tout tenté. Il leur a donné des preuves irréfutables, a raconté à chacun de ses amis des souvenirs communs que personne d'autre que lui ne pouvait connaître... Il leur a parlé d'elle et de ses danses magiques... ajoute Jade en pointant un doigt sur Madame Soleil.

—Jade, reste polie, veux-tu ? coupe Julie.

—C'est à cause d'elle, tout ça ! insiste Jade. Si elle ne nous avait pas transformés en...

—Oui, qui sait ce qui se serait produit si Rose n'avait pas fait ça ! intervient Jean en prenant la petite Juliette dans ses bras.

Jade en reste bouche bée. Son père a raison. Si Madame Soleil ne les avait pas aidés, peut-être ses parents seraient-ils morts en Haïti. Mais il y a trop de colère en elle pour qu'elle s'excuse. Madame Soleil aurait dû les avertir qu'elle ne saurait peut-être pas leur redonner leur apparence d'adolescents blancs une fois de retour.

—Continue de nous raconter, demande Julie.

Jade regarde Madame Soleil du coin de l'œil, mais celle-ci n'a pas levé les yeux de sa tasse de café, qu'elle tient entre ses mains potelées.

—Ils se sont mis à bousculer Jonas en le traitant de menteur, poursuit Jade. Le grand Brodeur en premier, puis les autres ont suivi. Jonas s'est défendu, mais il a reçu un coup de pied. Je l'ai vu, j'étais là! Quand il a compris qu'il ne s'en sortirait pas, il a sauté sur le plus petit avant de s'enfuir. Je les ai tous traités de débiles finis. Vous êtes des idiots! que je leur ai crié. Je suis capable de tous vous nommer par vos noms, bande de nonos! Brodeur, Laviolette, Nguyen, Rossi, Langlois,

Bouchard, Virkonen... Vous croyez que je les ai pris où, vos noms? Dans une boîte de céréales? Et toi, Ange Depestre, tu devrais comprendre puisque t'es Haïtien! Pourquoi tu ne leur dis pas qu'il y a plein de Madame Soleil, dans ton pays, capables de transformer les gens? Il n'a pas su quoi répondre, le con.

— Jade, s'il te plaît! intervient Julie, secouée par la dureté des propos de sa fille.

— Mais vous ne comprenez pas! s'emporte Jade. On n'a plus d'amis! C'est comme si on nous avait parachutés dans une autre école, dans une autre ville, dans un autre monde! Il faut tout reprendre à zéro, mais avec des gens qu'on connaît déjà! Moi, si c'est comme ça, je préfère déménager. Tout recommencer du début, mais pour vrai. Et je suis certaine que Jonas sera d'accord avec moi.

En écoutant la basse de son fils retentir dans la maison, Julie se dit que Jade a sans doute raison. Elle jette un œil dans le coin de la cuisine, où la petite Juliette s'amuse à faire tourner les manettes de sa marchette en alignant des « gna-gna-gna »

joyeux depuis que Jean l'y a déposée. Il a détourné les yeux lui aussi. Il ne sait pas quoi dire, mais ne voit pas comment ils pourraient décider si rapidement de déménager. Surtout à quelques semaines de la fin des classes.

—On comprend ce qui vous arrive, dit-il à sa fille. Tu sais qu'on n'a jamais voulu que ça se passe comme ça. Rose non plus, d'ailleurs...

Madame Soleil a de la difficulté à retenir ses sanglots.

—Si vous saviez comme j'ai honte, finit-elle par ânonner. Je vous jure que je fais tout ce que je peux pour trouver une solution. J'ai multiplié les rencontres avec les autres sorciers que je connais, j'ai épluché tous mes livres d'incantations... Je sais que je vais y arriver et que vous retrouverez votre apparence normale bientôt.

—Bientôt, bientôt... C'est quand, ça, bientôt? demande Jade, toujours aussi froide.

Madame Soleil sourit tristement, puis la regarde pour la première fois dans les yeux. Elle ne peut pas répondre à cette

question, ce qui ne rassure personne. Elle semble si désorientée, si bouleversée aussi par toute cette histoire.

— Comme je le disais à tes parents avant que tu arrives, ajoute-t-elle, quelqu'un m'a parlé d'une herbe très rare qui pousse quelque part en Centralie. J'aurais besoin de cette plante pour concocter une nouvelle potion qui pourrait peut-être vous permettre de redevenir blancs.

— Alors qu'est-ce que vous attendez pour aller la chercher ? demande Jade avec humeur.

Julie se lève et pose une main sur le bras de sa fille.

— C'est que la Centralie, c'est loin, tu sais, dit-elle.

— Et une fois sur place, ajoute Jean, il faut marcher plusieurs jours encore avant d'atteindre la montagne où pousse la bultiti.

Bultiti... Le nom étrange de cette plante mystérieuse roule dans la tête de Jade. Elle se demande s'il ne s'agit pas en fait d'une histoire inventée par Madame Soleil pour gagner du temps. Puis elle se

rappelle comment ils se sont rendus en Haïti avec elle il n'y a pas si longtemps... Sans se départir de son regard sévère, elle s'adresse directement à Rose.

— Vous savez comment voyager rapidement, avec votre tourbillon et vos casseroles. Vous n'avez qu'à vous transporter là-bas.

Madame Soleil baisse les yeux.

— Si c'était aussi facile, tu penses bien que j'y serais déjà, répond-elle avec un brin d'agacement dans la voix. Mais le tourbillon, ça ne permet d'aller qu'en Haïti. Et il faut dire aussi que je ne suis pas du tout certaine que la bultiti fonctionnera. Alors avant de partir pour un aussi long voyage, je dois faire quelques vérifications...

Jade regarde sa mère, puis son père, avant de revenir à Madame Soleil.

— Eh bien Jonas et moi, on ne retournera pas à l'école tant qu'on ne nous aura pas fait boire de cette potion! déclare-t-elle, les poings sur les hanches, avant de disparaître dans sa chambre.